



La flotte américaine du nord de l'Atlantique.

Washington, 6 août.—Si les chefs du département de la marine projetent d'autres changements dans la composition de l'escadre orientale formée pour une croisière dans les eaux espagnoles...

La déclaration a trait aux commandements des navires de l'escadre auxiliaire de nos navires. De sorte que le rumeur de la nomination de l'amiral Sampson au poste de commandant de l'escadre orientale n'est basée que sur des conjectures.

Il est bien compris, d'ailleurs, qu'en cas de conclusion de la paix il y aura une réorganisation complète des forces navales des Etats-Unis, et que cette réorganisation aura indubitablement pour conséquence la séparation des quatre commandements de haut rang actuellement de service dans l'escadre du Nord de l'Atlantique.

La plupart des bâtiments auxiliaires et des monitors, qui sont impropres aux croisières régulières, seront retirés du service et renvoyés dans les arsenaux ou comme pour les premiers, vendus.

Des forces suffisantes seront maintenues dans le nord de l'Atlantique pour constituer la plus importante escadre des Etats-Unis.

Les autres bâtiments de la flotte seront répartis entre les stations du Pacifique, de l'Asie et de l'Amérique du Sud.

La station européenne, qui a été abandonnée avant la déclaration de guerre, sera rétablie, et pour maintenir l'effet moral produit quelques-uns des plus puissants et des plus modernes navires de guerre des Etats-Unis seront envoyés dans ces parages.

Il est également possible, avec les navires à la disposition du département de la marine, d'exécuter le projet si longtemps caressé de l'établissement d'une station navale dans le sud du Pacifique, station dont la base sera probablement à Valparaiso ou au Callao.

D'après ce plan de réorganisation il y aura plusieurs occasions d'élever des officiers au rang de commandant en chef, et on pense qu'ainsi les causes de frottement entre les officiers seront moins fréquentes qu'autrefois.

Mais à part la formation de l'escadre orientale la flotte du Nord de l'Atlantique ne sera pas affaiblie aussi longtemps que durera la guerre.

Plus clairement que jamais on conçoit aujourd'hui quelle est le bras droit du pays, et les officiers de marine se félicitent maintenant d'avoir pu résister, à un moment, à la pression exercée sur eux pour exposer leurs formidables forces dans des attaques sans profit contre des ports fortifiés.

Un officier distingué de la marine américaine a appelé aujourd'hui l'attention sur le fait que l'annonce de la démoralisation de notre armée à Santiago aurait pu être en fait la plus sérieuse des conséquences de la guerre.

Plus clairement que jamais on conçoit aujourd'hui quelle est le bras droit du pays, et les officiers de marine se félicitent maintenant d'avoir pu résister, à un moment, à la pression exercée sur eux pour exposer leurs formidables forces dans des attaques sans profit contre des ports fortifiés.

Un officier distingué de la marine américaine a appelé aujourd'hui l'attention sur le fait que l'annonce de la démoralisation de notre armée à Santiago aurait pu être en fait la plus sérieuse des conséquences de la guerre.

Plus clairement que jamais on conçoit aujourd'hui quelle est le bras droit du pays, et les officiers de marine se félicitent maintenant d'avoir pu résister, à un moment, à la pression exercée sur eux pour exposer leurs formidables forces dans des attaques sans profit contre des ports fortifiés.

Un officier distingué de la marine américaine a appelé aujourd'hui l'attention sur le fait que l'annonce de la démoralisation de notre armée à Santiago aurait pu être en fait la plus sérieuse des conséquences de la guerre.

Plus clairement que jamais on conçoit aujourd'hui quelle est le bras droit du pays, et les officiers de marine se félicitent maintenant d'avoir pu résister, à un moment, à la pression exercée sur eux pour exposer leurs formidables forces dans des attaques sans profit contre des ports fortifiés.

Un officier distingué de la marine américaine a appelé aujourd'hui l'attention sur le fait que l'annonce de la démoralisation de notre armée à Santiago aurait pu être en fait la plus sérieuse des conséquences de la guerre.

En dépit des plus grands efforts de la censure sur le télégraphe et la poste le gouvernement espagnol a, croit-on, été mié au courant de l'état de choses qui régnait à Santiago, mais il était impuissant à en profiter, parce que la flotte bloquait la voie aux renforts et aux approvisionnements, dont le manque a forcé le général Toral de se rendre.

La question de la saisie de navires français.

Washington, 6 août.—M. Thiébaud, secrétaire de l'ambassade de France, s'est présenté au département d'Etat à deux heures 30 de l'après-midi.

On pensait que sa visite avait pour but de préparer une entrevue avec le Président pour la remise de la réponse de l'Espagne, mais il a été démontré subseqüemment que la démarche de M. Thiébaud n'avait trait qu'à la saisie de navires français.

Chez la reine régente. Madrid, Espagne, 6 août, deux heures de l'après-midi.—La reine régente a conféré ce matin avec Senor Silveira, leader des conservateurs, le duc de Tetuan, ancien ministre des affaires étrangères, et le maréchal Martinez de Campos, ancien capitaine général de l'île de Cuba.

Sa Majesté recevra ce soir Senor Romero y Robledo, dont les vues sont, dit-on, partagées par le général Weyler.

La série de conférences de Senor Sagasta, président du Conseil, avec les leaders des divers partis s'est terminée ce soir par des entretiens avec le général Canalejas et d'autres.

Senor Barrios, le leader carliste, n'a pas répondu à l'invitation de Sagasta de se rendre à Madrid pour discuter la situation.

En route pour Honolulu.

San Francisco, Californie, 6 août.—Les transports Lakme et Charles G. Nelson sont partis aujourd'hui pour Honolulu avec le premier régiment des volontaires du Nord de l'Amérique et le deuxième régiment des volontaires du génie.

Springfield, Illinois, 6 août.—Le huitième régiment d'infanterie de l'Illinois composé d'hommes de couleur partira probablement demain pour New York, d'où il sera conduit directement à Santiago par le transport Yale.

Le gouverneur Tanager a reçu aujourd'hui de l'adjutant général Corbin une dépêche lui enjoignant d'expédier le huitième régiment à temps pour être embarqué mardi prochain.

Le quartier-maître général a donné par télégraphe au quartier-maître de Chicago les instructions nécessaires pour le transport par chemin de fer.

L'adjutant général déclare que les troupes de Santiago souffrent de l'épuisement causé par la plus dure campagne qu'aient jamais entreprise des soldats.

De l'or trouvé dans les îles Philippines.

A Mindanao une des îles Philippines, de l'or a été trouvé dans le lit du fleuve, mais dans de telles conditions on ne peut pas estimer la valeur de ce dépôt. Avec les progrès de la civilisation on sera un jour en mesure de faire des découvertes de ce genre.

Depuis une dizaine d'années, Jacques de Valmont se faisait servir par une maison spéciale le papier dont il se servait pour sa correspondance particulière. En tête de la première page de la feuille, il y avait, en relief, ornées et eulacées les initiales J. V. surmontées d'une couronne de comte; sur la partie la plus saillante du relief circulait un mince filet d'or.

Le papier, d'une nuance bleuâtre, satiné, était d'un grain très fin et doux au toucher. Par le procédé de la filigrane, employé lors de la fabrication du papier, les initiales et la couronne se trouvaient empreintes au milieu de la feuille et n'étaient visibles que lorsqu'on regardait celle-ci en l'exposant à la lumière du jour ou d'une lampe.

Ce qui avait tout d'abord attiré l'attention de Jacques, c'était que le papier de la lettre remise à Mme Barriquet par de Migrane n'avait ni le même grain, ni exactement, la même nuance

Envoi de provisions à l'armée de Porto-Rico.

Philadelphie, Pennsylvanie, 6 août.—Le yacht à vapeur May est parti aujourd'hui de Philadelphie avec soixante tonnes de provisions envoyées par l'Association nationale de secours à l'armée de Porto-Rico.

Le May est la propriété de M. et Mme Alexander Van Rensselaer, qui l'ont mis la semaine dernière à la disposition de l'Association. Les luxueuses cabines et la salle à manger sont remplies de caisses et de barils. Le cargaison du May comprend aussi des médicaments divers, des instruments de chirurgie et une machine pouvant fournir cinq cents livres de glace par jour.

Mme Van Rensselaer et sa fille, Mlle Fell, et l'honorable William Porter, Alexander Van Rensselaer, L. C. Vanuxem et G. G. Groff, commissaires de secours, se sont embarqués sur le May.

Grand incendie.

Jacksonville, Ill., 6 août.—Le magasin de confections Rothchild, la salle d'encan Elliott, le magasin de tapis de Rees et la maison de confections de Chris. Tomlinson ont été détruits par un incendie. Le temple I. O. O. F., qui occupait le 1er étage de la bâtisse Tomlinson, a tout perdu. La perte totale est estimée à \$125,000.

Mise en liberté du vapeur français "Manouedi."

Washington, 6 août.—Le gouvernement a ordonné la mise en liberté du vapeur Manouedi, de la Compagnie Générale Transatlantique de France, capturé par des navires de guerre américains dans les eaux des Indes Occidentales et conduit à Charleston, Caroline du Sud.

Aucune décision n'a encore été prise au sujet d'un autre vapeur français capturé dans les mêmes circonstances.

Le sixième du Missouri.

St-Louis, Missouri, 6 août.—Le sixième régiment des volontaires du Missouri, actuellement à la caserne de Jefferson, près de St-Louis, a reçu l'ordre de partir immédiatement pour Jacksonville, Floride, où il sera incorporé dans le corps d'armée du général Lee.

Le colonel Betcher Harleman, autrefois de l'armée régulière, commande ce régiment qui a été levé au second appel du Président.

Une lettre de l'amiral Cervera.

Mobile, Ala., 6 août.—En réponse à une invitation qui lui a été faite, au nom de la population de Greenbury, Ala., de venir visiter la demeure du lieutenant Hobson, l'amiral a envoyé la lettre suivante, en date du 2 août.

"Je vous remercie sincèrement, vous et les citoyens de Greenbury, de l'aimable lettre que je viens de recevoir et qui contient des louanges très flatteuses pour moi. Permettez-moi de vous dire que c'est un honneur de recevoir les Américains de la gracieuse façon dont ils m'ont traité. Je serais très heureux d'accepter votre invitation et de pouvoir visiter la maison où est né le brave Richmond T. Hobson; mais je ne puis le faire. Aussitôt que la guerre sera terminée, mon premier devoir sera de me rendre en Espagne, pour y comparaître devant les juges que la loi m'impose, et leur rendre compte de ma conduite.

Néanmoins, je garderai, toute ma vie, le souvenir d'un aussi brave officier que le lieutenant Hobson et de l'aimable invitation que j'ai reçue de visiter la maison où il a vu le jour.

J'ai l'honneur d'être, PASCAL CERVERA.

Les Volontaires Canadiens-Américains.

Chicago, Illinois, 6 août.—La fièvre jeune n'effraie pas la légion canadienne-américaine. Les officiers et les hommes désirent ardemment prendre les places de ceux que la maladie chasse du théâtre de la guerre.

Le lieutenant colonel Baynes, qui remplit les fonctions de commandant, sont indemnes, ayant servi dans l'armée anglaise en Egypte, dans l'Inde, l'Amérique du Sud et les Indes Occidentales. A une réunion tenue aujourd'hui les officiers ont envoyé le télégramme suivant au gouverneur Tanager.

"Les volontaires de la légion canadienne-américaine pour relever les troupes à Santiago. Nos officiers et nos hommes en grande majorité indemnes."

La flotte devant Santiago.

Playa del Este, 6 août, St. P. M.—Le croiseur auxiliaire St Louis est arrivé ici, de Porto Rico, pour aider au transport des troupes qui vont quitter Santiago. Le capitaine Goodrich pense que son navire est trop long pour entrer dans le port; il restera ici cependant jusqu'à ce que l'on ait pris une décision à ce sujet.

Le transport Saint-Louis est arrivé à Santiago avec des troupes et des provisions et s'est rendu à Caimanera. L'Armenia est parti pour Key West.

La flotte reste encore ici, en attendant des ordres de Washington. L'amiral Sampson espère que les négociations de paix seront promptement terminées. Pendant tout le temps de la campagne, il a vivement regretté les souffrances qu'enduraient les cabinets, et il a fait tout ce qu'il pouvait pour les secourir.

Le Potomac a sauvé \$10,000 de l'Infanta Maria Teresa qui s'est échoué, quand l'amiral Cervera a tenté de s'échapper de Santiago.

Le transport Resolute avec l'infanterie de marine à bord est encore ici. La plage est déserte; on n'y voit guère que les opérateurs du câble et nos soldats de marine qui font la garde.

Les journaux contenant le rapport de l'amiral Sampson sur l'affaire du 3 juillet, sont arrivés ici, ce soir. On les a lus avec curiosité et le rapport a causé une grande satisfaction.

Du reste, l'amiral inspire à tous la plus parfaite confiance, et tous ses subordonnés lui sont dévoués.

Arrivée du transport "Coastiana" à New York.

New York, 6 août.—Le transport américain Louisiana, capitaine Frank Kemble, parti de Santiago le 1er août, est arrivé à trois heures 30 de l'après-midi à la quarantaine de New York.

Le Louisiana ramène quarante convalescents, officiers et soldats, tous en bonne voie de guérison. L'état sanitaire à bord de ce navire est excellent.

Parmi les officiers à bord du Louisiana se trouvent le lieutenant-colonel docteur W. E. de Salazar, son frère, le major C. M. de Salazar, et le capitaine Mitchell, de l'état-major du général Lacroix, de l'armée cubaine.

Aucun de ces officiers ne se trouvaient à Santiago avant la capitulation du général Toral. Ils sont venus directement du quartier général cubain de Cuba, à Santiago, où ils se sont embarqués sur le Louisiana.

Ils ont refusé de donner des informations quand on les a vus à la quarantaine.

ILLINOIS CENTRAL.

Le temps le plus rapide et le meilleur avec trains rapides, Illinois Central, au service des voyageurs et des marchandises, sans changement. Aucun changement de trains pour les passagers des diverses classes. 27 juillet—Mar. Yea Dim.—E.P.

L'affaire du 71e de New York.

Washington, 6 août.—Le secrétaire Alger a dit, aujourd'hui, que d'après les renseignements qu'il avait reçus, il y a des circonstances qui atténueraient la conduite du 71e de New York, devant Santiago. On lui laisse, en effet, d'avoir mollement marché à l'attaque de cette place.

Ceux qui reviennent de là ont dit au secrétaire que les irrégularités dont on se plaint, proviennent du bruit et de la confusion qui ont eu lieu, au commencement de l'engagement, alors que l'ennemi dirigeait un feu terrible sur nos lignes.

Une partie de nos troupes portaient des carabines à poudre noire, au lieu des Krag-Jorgenson qui sont plus commodes. Sans vouloir justifier le régiment, le secrétaire Alger dit qu'il faut tenir compte des circonstances qui lui étaient tout à fait défavorables, au commencement de la bataille.

A propos de la campagne de Porto-Rico, le secrétaire Alger a dit que toutes les troupes y seraient armées de Krag-Jorgenson ou de poudre sans fumée. Il a été résolu de fournir à toutes l'arme, immédiatement s'il est possible, les carabines les plus modernes.

Dépêche du Général Miles.

Washington, 6 août.—A une heure avancée de la journée est arrivée la première dépêche du général Miles, la suivante: Ponce, 6 août 1898. Le général Brooke annonce que le brigadier Haines, qui comprend le 3me de l'Oïlo et le 3me de l'Illinois, s'est emparé hier de Guayama après de légers escarmouches avec l'ennemi dans la ville et dans les environs.

Les forces de l'ennemi étaient d'environ cinq cents hommes. La résistance n'a pas été forte. Les soldats John O. Corbin a été blessé au-dessous du genou, le soldat C. W. Riffe aux deux jambes et le soldat T. W. Wolcott au pied droit.

Ces quatre hommes appartenant au régiment de l'Oïlo, l'Espagne a été tué et deux blessés. MILES.

Approbation des conditions de paix par le gouvernement espagnol.

Madrid, Espagne, 6 août.—Le cabinet a approuvé les bases de la réponse aux conditions de paix imposées par les Etats-Unis.

Le duc d'Almodovar de Rio, ministre des affaires étrangères, est chargé de réviser la réponse qui sera lue et approuvée à un conseil des ministres tenu demain matin.

Il déclare que la réponse du gouvernement espagnol ne donnera pas aux autorités de Washington l'occasion de répliquer une autre fois.

La question de la dette cubaine.

Londres, 7 août.—Dans sa réponse l'Espagne accepte toutes les conditions imposées par le gouvernement des Etats-Unis, excepté celle qui a trait à la dette cubaine.

Le gouvernement de Madrid luttera à cet égard sous le prétexte que dans toute cession de territoire d'un état à un autre le territoire cédé assume ses propres dettes ou la proportion de dettes à la nation par laquelle il est cédé.

Le président McKinley recevra la réponse de l'Espagne lundi ou au plus tard mardi.

En confiant avec les hommes politiques et les généraux Senor Sagasta a suivi l'exemple donné en 1873 par Senor Castelar.

Les deux buts: établir la responsabilité de la décision et éviter la convocation des Cortes.

Les nouvelles de Porto-Rico causent un grand désappointement.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sud Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Aucune ANÉMIE de Resiste à l'HEMOGLOBINE de VON DESCHIENS.

THERMOMÈTRES MÉDICAUX EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH.

Les journaux allemands et la guerre. Berlin, Allemagne, 6 août.—A cause de la mort du prince de Bismarck les journaux allemands ne se sont guère occupés de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

L'Ambassadeur White. Berlin, Allemagne, 6 août.—M. Andrew D. White, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, a assisté aux exercices de fin d'année à l'Université de Berlin, mercredi dernier, par invitation spéciale.

Suite dépêches 3me page.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. LES DRAMES DE LA VIE. UNE Haine de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR EMILE RICHEBOURG. DEUXIÈME PARTIE. La famille Barnett.

avec un tremblement dans la voix, dû aux choses qu'il remarquait dans son examen de la lettre et dans laquelle la jeune femme crut voir une émotion causée par le souvenir des nuits d'amour. Elle eut comme un sourire de pitié, et croyant laisser son ancien amant tout entier à ses pensées reportées en arrière, elle prit un album dont elle se mit à regarder les gravures.

—C'est le passé, fit-elle avec mélancolie. —Le passé mort, ajouta-t-il.